Centre
Georges Pompidou

Direction de la communication

Communiqué de presse

Chris Marker *Immemory One*

4 juin – 29 septembre 1997

Collections contemporaines
étage 3

Le Musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou présente, du 4 juin au 29 septembre 1997, dans les Collections contemporaines, *Immemory One*, un CD-Rom, conçu et réalisé par Chris Marker. Ce CD-Rom sera présenté dans un espace d'installation spécifique. Trois postes de consultation, avec 2 vidéoprojections, permettront au public d'avoir accès à cette œuvre. Sur un 4e poste, Chris Marker proposera un itinéraire idéal de navigation, programmé en boucle.

Chris Marker se consacre depuis trois ans à la réalisation d'un CD-Rom. Avec une œuvre riche de plus de trente-cinq films, parmi lesquels «La Jetée», un des plus marquants de l'histoire du cinéma, cet auteur a acquis une réputation internationale. Son intégrité et son talent incontestable en font un des cinéastes les plus importants de notre époque. Chris Marker est également l'auteur de huit livres, de milliers de photographies et de compositions musicales.

Son œuvre n'est ni de l'ordre du documentaire, ni de la fiction, elle se joue des frontières et des définitions, et provoque «les Passages de l'Image» (pour faire référence à l'exposition au Centre Georges Pompidou en 1990 qui présentait une installation de Chris Marker intitulée *«Zapping Zone»*). Acteur et spectateur impliqué dans les réalités sociales et politiques, dans tous les pays du globe pendant plus de 50 ans, il tente aujourd'hui de réunir les fragments du puzzle de sa vie.

Le support multimédia convient parfaitement au considérable patrimoine de l'artiste, déjà intéressé dans ses récents travaux par l'informatique et la non-linéarité. La meilleure description du contenu du CD-Rom que Chris Marker prépare, il l'a trouvée chez Robert Hooke, l'homme qui a pressenti avant Newton les lois de la gravitation :

«Je vais maintenant construire un modèle mécanique et représentation sensible de la Mémoire. Je supposerai qu'il y a un certain endroit ou point dans le Cerveau de l'Homme où l'Ame a son siège principal. En ce qui concerne la position précise de ce point, je n'en dirai rien présentement et je ne postulerai aujourd'hui qu'une chose, à savoir qu'un tel lieu existe où toutes les impressions faites par les sens sont transmises et accueillies pour contemplation et de plus que ces impressions ne sont que des Mouvements de particules et de Corps».

Comme l'explique Chris Marker à propos de son CD-Rom :
«De cette conception découle la structure possible du disque, découpé en «zones» (...). Le «point» Madeleine (pour parler comme Hooke) se trouve à l'intersection des zones Proust et Hitchcock. Chacune d'elles à son tour recoupe d'autres zones qui sont autant d'îles ou de continents (pour parler comme moi) dont ma mémoire contient les descriptions, et mes archives l'illustration.(...)»
Ces zones s'entrecroisent autour de thèmes phares, tels que le cinéma, la mémoire, la guerre, les voyages...

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

«La zone PROUST (...) me ramène à Illiers où j'ai passé une partie de la «drôle de guerre» en 1939/40, et la zone GUERRE ouvre sur la mémoire de 14/18 tels que les récits de mes parents, mais aussi les étonnantes CARTES POSTALES de l'époque, me permettaient de l'imaginer dans mon ENFANCE – puis sur celles que j'ai connues ou approchées : 40/44, la COREE, les GUERILLAS en Amérique Latine, et la GUERRE FROIDE ou dite telle, mais qui n'en a pas moins eu pour moi toutes les caractéristiques d'une guerre mondiale. La zone HITCHCOCK sous les espèces de la Madeleine de Vertigo ouvre évidemment sur SAN FRANCISCO, qui à son tour contient avec ses deux villes intérieures CHINAtown et JAPANtown une collection de souvenirs et d'images de CHINE et du JAPON – lequel Japon se noue bien évidemment à la GUERRE avec mes photos et tournages des sites de la bataille d'OKINAWA, tandis que la Chine, par le truchement des CARTES POSTALES me ramène à l'enfance, donc par ma grand–mère à la RUSSIE, qui elle–même... On voit comment une navigation est possible entre ces différentes zones, selon le point d'entrée et l'humeur du zappeur. (...) Dans tout cela l'imaginaire tiendra autant de place que le souvenir proprement dit».

Publication
Un livre sur l'auteur sera publié par les éditions du Centre Georges Pompidou et Yves Gevaert.
Le CD–Rom *Immemory One* sera également édité à cette occasion.

Commissaire : Christine van Assche

Direction de la Communication
Attachée de presse : Nicole Karoubi
Tél : 01 44 78 49 88 / Fax : 01 44 78 13 02

Immemory One un texte de Chris Marker

«Mais quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir» (Du côté de chez Swann.).

Chacun sa madeleine. Pour Proust c'était celle de Tante Léonie, telle que prétend encore en détenir la recette de la pâtisserie Védie, à Illiers (mais que penser alors de l'autre pâtisserie, de l'autre côté de la rue, qui affirme également être la véridique dépositaire des «madeleines de Tante Léonie» ? déjà la mémoire bifurque). Pour moi, c'est un personnage de Hitchcock. L'héroïne de Vertigo. Et je reconnais que c'est peut-être forcer la note que de voir dans le choix de ce prénom, à l'orée d'une histoire qui est essentiellement celle d'un homme à la recherche d'un temps perdu, une intention du scénariste, mais peu importe, les coïncidences sont les pseudonymes de la grâce pour ceux qui ne savent pas la reconnaître.

Du temps de La Recherche, la photographie était encore dans l'enfance, et on se demandait surtout «si c'était de l'art» – l'art lui-même ayant pour Proust et sa génération une fonction plus haute que cet humble devoir de sentinelle : être un lien avec l'autre monde, celui du petit pan de mur jaune de Vermeer. Mais aujourd'hui, peut-être est-ce paradoxalement la vulgarisation, la démocratisation de l'image qui lui permettent d'accéder au statut moins ambitieux de sensation porteuse de mémoire, à cette variété visible de l'odeur et de la saveur ? Nous aurons plus d'émotion (en tout cas une émotion différente) devant une photo d'amateur liée à un épisode de notre vie que devant celle d'un Grand Photographe, parce que son domaine à lui relève de l'art, et que le propos de l'objet-souvenir reste au ras de l'histoire personnelle. Jean Cocteau paraphrase cela drôlement quand il évoque Cosima Wagner plus émue, dans sa vieillesse, par La Belle Hélène d'Offenbach que par le Ring de son mari :
«Siegfried, l'Or du Rhin, souvenir de Triebschen, des heures joyeuses, Nietzsche écrivant à Rée : nous irons voir danser le cancan à Paris... Mme Wagner aurait pu entendre le Crépuscule des Dieux sans trouble. Elle pleurait à la Marche des Rois» (Carte Blanche). *Je revendique pour l'image l'humilité et les pouvoirs d'une madeleine.*

La structure interactive de Immemory ? Je ne peux guère que montrer quelques outils d'exploration, ma boussole, mes lorgnettes, ma provision d'eau potable. En fait de boussole, j'ai été chercher mes repères assez loin dans l'histoire. Curieusement, ce n'est pas le passé immédiat qui nous propose des modèles de ce que pourrait être la navigation informatique sur le thème de la mémoire. Il est trop dominé par l'arrogance du récit classique et le positivisme de la biologie. «L'Art de la Mémoire» est en revanche une très ancienne discipline, tombée (c'est un comble) dans l'oubli à mesure que le divorce entre physiologie et psychologie se consommait. Certains auteurs anciens avaient des méandres de l'esprit une vision plus fonctionnelle, et c'est Filipo Gesualdo, dans sa Plutosofia (1592) qui propose une image de la Mémoire en termes d'«arborescence» parfaitement logicielle, si j'ose cet adjectif (je l'ose).
Mais la meilleure description du contenu d'un projet informatique comme celui que je prépare, je l'ai trouvé chez Robert Hooke (l'homme qui a pressenti, avant Newton, les lois de la gravitation; 1635-1702) :

«Je vais maintenant construire un modèle mécanique de représentation sensible de la Mémoire. Je supposerai qu'il y a un certain endroit ou point dans le Cerveau de l'Homme où l'Ame a son siège principal. En ce qui concerne la position précise de ce point, je n'en dirai rien présentement et je ne postulerai aujourd'hui qu'une chose, à savoir qu'un tel lieu existe où toutes les impressions faites par les sens sont transmises et accueillies pour contemplation; et de plus que ces impressions ne sont que des mouvements de particules et de Corps».

Autrement dit, lorsque je proposais de transférer les régions de la Mémoire en termes géographiques plutôt qu'historiques, je renouais sans le savoir avec une conception familière à certains esprits du XVIIe siècle, et totalement étrangère à ceux du XXe siècle.

De cette conception découle la structure du projet, découpé en «zones» dont l'exemple cité au début, celui de la madeleine devenue Madeleine, peut permettre d'esquisser une topographie.
Le «point» Madeleine (pour parler comme Hooke) se trouve à l'intersection des zones Proust et Hitchcock. Chacune d'elles à son tour recoupe d'autres zones qui sont autant d'îles ou de continents dont ma mémoire contient les descriptions, et mes archives l'illustration. Bien entendu ce travail ne constitue nullement une autobiographie, et je m'autoriserai toutes les dérives, mais quitte à étudier le fonctionnement de la mémoire, autant se servir de celle qu'on a toujours sur soi.

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 téléconie 01 44 78 12 07

Filmographie de Chris Marker

1950

Les Statues meurent aussi
30 min, 35 mm, NB
Scénario et réalisation : Alain Resnais, Chris Marker
Production : Tadié-Cinéma-Production

1952

Olympia 52
82 min, 16 mm, NB
Réalisation : Chris Marker
Production : Peuple et Culture

1955

Nuit et brouillard
32 min, 35 mm NB & coul.
Réalisation : Alain Resnais
Assistant-réalisateur : Chris Marker
Production : Como-Films/Argos Films/Cocino

1956

Dimanche à Pékin
22 min, 16 mm coul. (gonflé en 35)
Réalisateur : Chris Marker, Groupe des Trente
Production : Argos Films/Pavox Film

1956

Toute la mémoire du monde
22 min, NB
Réalisation : Alain Resnais
Assistant-réalisateur : Chris Marker
Production : Pierre Braunberger

Les Hommes de la baleine
26 min, coul.
Réalisation : Mario Ruspoli
Commentaire : Jacopo Berenizi (Chris Marker)
Production : Argos Films

1957

Broadway by light
10 min, USA
Réalisation : William Klein
Conseiller technique : Alain Resnais
Sous-titres français : Chris Marker
Production : Argos Films

Le Mystère de l'atelier quinze
18 min, NB
Réalisation : Alain Resnais
Auteur du commentaire : Chris Marker
Production : Les films Jacqueline Jacoupy

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

1958

Des Hommes dans le ciel
Réalisation : Jean-Jacques Languepin, A. Suire
Auteur du commentaire : Chris Marker

Le Siècle à soif
Réalisation : Raymond Vogel
Auteur du commentaire : Chris Marker

La Mer et les jours
22 min
Réalisation : Raymond Vogel
Auteur du commentaire : Chris Marker
Production : Son et Lumière/Pierre Long

Lettre de Sibérie
62 min, 16 mm coul. (gonflé en 35)
Réalisation : Chris Marker
Production : Argos Films/Procinex

1959

Les Astronautes
14 min
Réalisation : Walerian Borowczyk
Production : Argos Films/Les Films Armorial

Django Reinhardt
22 min, 35 mm NB
Réalisation : Paul Paviot
Auteur du commentaire : Chris Marker
Production : Pavox Films

1960

Description d'un combat
60 min, 16 mm coul. (gonflé en 35)
Réalisation : Chris Marker
Production : Wim Van Leer/ SOPHAC

1961

Cuba Si
52 min, 16 mm NB (gonflé en 35)
Réalisation : Chris Marker
Production : Pierre Braunberger

1962

La Jetée
28 min, 35 mm, NB
Réalisation : Chris Marker
Production : Argos Films

Le Joli Mai
1. Prière sur la Tour Eiffel
2. Le Retour de Fantomas
165 min, 16 mm NB (gonflé en 35)
Réalisation : Chris Marker, Pierre Lhomme
Production : SOFRACIMA

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

Jouer à Paris
27 min, 35 mm NB
Réalisation : Catherine Varlin
Montage : Chris Marker
Production : SOFRACIMA

1963

...à Valparaiso
29 min, NB
Réalisation : Joris Ivens
Auteur du commentaire : Chris Marker
Production : Argos Films/Université du Chili

1964

La Douceur du village
Réalisation : François Reichenbach
Montage : Chris Marker
Production : Films de la Pléiade

La Brûlure de mille soleils
25 min, coul.
Réalisation : Pierre Kast
Montage : Chris Marker
Production : Argos Films/Clara d'Orvar/
Service de la Recherche de l'ORTF

1965

Le Mystère Koumiko
54 min, 16 mm coul. (gonflé en 35)
Réalisateur : Chris Marker
Production : APEC/SOFRACIMA/
Service de la Recherche de l'ORTF

Le Volcan interdit
79 min, coul.
Réalisation : Haroun Tazieff
Commentaire : Chris Marker
Production : Ciné Document Tazieff

1966

Si j'avais quatre dromadaires
49 min, 35 mm NB
Réalisateur : Chris Marker
Production : Norddeutscher Rundfunk (Hambourg)/Apec (Paris)

Europort : Rotterdam
20 min, NB
Réalisation : Joris Ivens
Adaptation : Chris Marker
Production : Argos Films/Service de la Recherche de l'ORTF

1967

Loin du Vietnam
115 min, 35 & 16 mm coul. (gonflés en 35)
Réalisation : Alain Resnais, William Klein, Joris Ivens,
Agnès Varda, Claude Lelouch, Jean-Luc Godard
Montage : Chris Marker
Commentaire : Chris Marker
Production : SOFRACIMA

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

1968

A bientôt j'espère
55 min, 16 mm, NB
Réalisation : Mario Marret, Chris Marker
Voix : Chris Marker
Production : SLON

La Sixième face du Pentagone
28 min, 16 mm, coul.
Réalisation : François Reichenbach, Chris Marker
Auteur du commentaire : Chris Marker
Production : Pierre Braunberger/Les Films de la Pléiade

Ciné-tracts
3 min, 16 mm, NB, muet

1969

Le Deuxième procès d'Artur London
28 min, 16 mm, NB
Réalisation : Chris Marker
Production : SLON

Jour de tournage *(A propos de* ***L'aveu)***
11 min
Réalisation : Chris Marker
Production : SLON

On vous parle du Brésil
20 min, 16 mm, NB
Réalisation : Chris Marker
Production : SLON

1970

Carlos Marighela
17 min, 16 mm, NB
Réalisation : Chris Marker
Production : SLON

Les Mots ont un sens *(Portrait de François Maspero)*
20 min, 16 mm, NB
Réalisation : Chris Marker
Production : SLON

La Bataille des dix millions
58 min, 16 mm, NB
Réalisateur : Chris Marker
Production : KG Production/SLON/RTB/ICAIC

L'Afrique express
18 min
Réalisation : Danielle Tessier, Jacques Lang
Préface : Chris Marker
Production : Argos Films

1971

Le Train en marche *(Portrait d'Alexandre Medvedkine)*
32 min, 16 mm, NB
Réalisation : Chris Marker
Production : SLON

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 téléconie 01 44 78 12 07

1972

Vive la baleine
30 min, 35 mm, coul.
Réalisation : Mario Ruspoli, Chris Marker
Production : Prodix

1973

L'Ambassade
22 min, Super 8 mm, coul.
Réalisation : Chris Marker
Production : E.K.

Puisqu'on vous dit que c'est possible
47 min, 16 mm coul.
Montage : Chris Marker
Production : Crepac-Scopcolor

On vous parle du Chili : ce que disait Allende
16 min, 16 mm NB
Réalisation : Miguel Littin, Chris Marker
Production : SLON

1974

La Solitude du chanteur de fond
60 min, 16 mm coul. (gonflé en 35)
Réalisateur : Chris Marker
Production : Seuil Audiovisuel

1975

La Spirale
155 min, 35 mm coul.
Réalisation : Armand Mattelart, Jacqueline Meppiel, Valérie Mayoux
Coordination : Chris Marker
Production : Reggane Film/Seuil Audiovisuel

La Bataille du Chile
90 min, Chili
Réalisation : Patricio Guzman
Production : Tercer Ano/Chris Marker/ICAIC

1977

Le Fond de l'air est rouge
1. **Les Mains fragiles**. 120 min.
    1. Du Viet-Nam à la mort du Che
    2. Mai 68 dans tout ça
2. **Les Mains coupées**. 120 min.
    1. Du printemps au Programme commun
    2. Du Chili à - quoi au fait ?

240 min (version intégrale);
180 min (version télévision), 16 mm NB & coul gonflé en 35
Réalisation : Chris Marker
Production : ISKRA/INA/DOVIDIS

1978

Quand le siècle a pris forme : Guerre et Révolution
Installation vidéo
U-Matic Secam, 2x15 min, muet, coul.
Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou,
Paris (présentation en introduction à l'exposition, *Paris-Berlin 1900-1933*,
Centre Georges Pompidou).

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

1982

Sans soleil
110 min, 35 mm, coul.
Réalisation : Chris Marker
Production : Argos Films

1984

***2084** (Centenaire du syndicalisme)*
10 min, 16 & 35 mm, coul.
Réalisation : Chris Marker, Groupe confédéral audiovisuel CFDT
Production : CFDT

1985–1994

Zapping Zone (Proposals For An Imaginary Television)
Installation multimédia interactive
13 moniteurs vidéo, 7 ordinateurs, 13 vidéodisques Pal, 80 diapositives couleur,
28 photographies noir et blanc et couleur, 7 programmes sur disquette informatique.
Collection du Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

1985

***A.K.** (Portrait d'Akira Kurosawa)*
71 min, 35 mm, coul.
Réalisation : Chris Marker
Production : Greenwich Film SA (Paris)/Herald Nippon Inc./
Herald Ace Inc. (Tokyo)

1986

Mémoires pour Simone
61 min, 35 mm, coul.
Réalisation : Chris Marker
Production : Festival International du Film de Cannes.

1988

Les Pyramides Bleues
97 min, 35 mm coul.
Réalisation : Arielle Dombasle
Production : Catherine Winter/SOFRACIMA/FR3/Mexico Inc./
Ministère de la Culture/Slav 1/ Lorimar Home Video

1989

L'Héritage de la chouette
Vidéo, 13 x 26 min, coul.
Réalisation : Chris Marker
Montage : Khadicha Bariha et Nedjman Scialom
Production : Attica Art Productions/La Sept/FIT Productions

1990

Berliner Ballade
Vidéo, 29 min, coul.
Réalisation : Chris Marker
Production : Antenne 2/Envoyé Spécial

1992

Le Tombeau d'Alexandre
1. Le Royaume des ombres
2. Les Ombres du royaume
2 x 59 min, 35 mm NB & coul.
Réalisation : Chris Marker
Production : Films de l'Astrophore/Michael Kustow/EPIDEMOY/
La Sept/CNC

1994

Le Facteur sonne toujours Cheval
Vidéo, 52 min, coul.

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

1994	***Vidéo Haïkus :*** **Petite Ceinture** (1 min) **Chaika** (1 min 29 sec.) **Owl Gets in Your Eyes** (1 min 10 sec.)
1994–1995	***Silent Movie*** Installation multimédia 5 moniteurs vidéo, 5 vidéodisques (20' chacun), 1 bande audio (59'32), 18 diapositives, 10 posters. Production : Wexner Art Center, Columbus (Ohio), 1995.
1995	***Casque bleu*** Vidéo Bétacam Pal, 27 min, coul., sonore Propos de François Crémieux recueillis par Chris Marker Production : Chris Marker
1996	***Level Five*** Vidéo Bétacam SP, 106 min, 35 mm, coul. Réalisation : Chris Marker Production : Films de l'Astrophore/Argos Films
1997	***Immemory One*** Installation multimédia interactive et CD-Rom. Production : Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou/Films de l'Astrophore

75191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

Bibliographie sélective sur l'œuvre de Chris Marker

1. OUVRAGES GENERAUX

BELLOUR (Raymond), *L'Entre-Images*, Paris, Editions La Différence, 1990.
GAUTHIER (Guy), *Le Documentaire un autre cinéma*, Paris, Editions Nathan, 1995.
RAFFERTY (Terence), *The Thing Happens*, New York, Grove Press, 1993.
ROSENSTONE (Robert A.), *Visions of the past : the challenge of film to our idea of history*, Cambridge, Harvard University Press, 1995.

2. NUMEROS SPECIAUX

Images documentaires, n°15, Paris, 4e trimestre 1993.
Dossier Chris Marker, Positif, n°433, Paris, mars 1997.
Chris Marker Filmessayist, Centre d'Information Cinématographique de l'Institut français de Munich 44-46, Institut Français de Munich (en cours d'édition).

3. ARTICLES DE REVUES ET JOURNAUX

AMENGUAL (Barthélémy), «Le Tombeau d'Alexandre : une tragédie optimiste», *Positif*, n°391, Paris, sept. 1993.
BELLOUR (Raymond), «Le livre à venir», *Le Monde*, Paris, 15 déc. 1994.
BOREL (Marie), «Mind the gap», *Limelight*, n°52, Strasbourg, sept. 1996.
CIMENT (Michel), «Un jour à New York», *Positif*, n°417, Paris, nov. 1995.
EISENSCHITZ (Bernard), «Chris Marker. Quelquefois les images», *Trafic*, Paris, n°19, 1996.
FIESCHI (Jean-André), «L'ambassade», *Trafic*, Paris, n°19, 1996.
HORRIGAN (Bill), «Ecstasy of information», *Afterimage*, New York, janv.-fév. 1996.
JORI (M.), «Chris Marker et la mémoire de l'image. Level 5, Okinawa mon amour», *SVM MAC*, Paris, n°83, avril 1997.
JOUSSE (Thierry), «Au pays des hybrides», *Cahiers du Cinéma*, n°435, Paris, 1990.
JOUSSE (Thierry), «Mr and Mrs Memory», *Cahiers du Cinéma*, n°510, Paris, fév. 1997.
KAGANSKI (Serge), «Okinawa mon amour», *Les Inrockuptibles*, n°92, Paris, 19-25 fév. 1997.
KOHN (Olivier), «Chris Marker», *Positif*, n°433, Paris, mars 1997.
LESTOCART (Louis-José), «Chris Marker. Cinéaste du je et de la vérité», *Artpress*, n°224, Paris, mai 1997.
LEUTRAT (Jean-Louis), «Le coeur révélateur» *Trafic*, n°19, Paris, 1996.
NESBIT (Molly), «Chris Marker», *Artforum*, New York, avril 1996.
NINEY (François), «Chris Marker», *Documentaires*, n°12, Paris, 1996.
PETIT (Chris), «Insane Memory», *Sight and Sound*, Londres, n°7, 1994.
ROTH (Laurent), «Okinawa, l'amour et l'ordinateur», *Le Monde Diplomatique*, Paris, fév. 1997.
SEGUIN (Louis), «L'intimité des cornichons. Chris Marker et Jean Giraudoux», *Trafic*, n°19, Paris, 1996.

Centre
Georges Pompidou

Direction de la communication

Communiqué de presse

«Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient»

Installation d'une vidéothèque

4 juin – 21 juillet 1997
Grand foyer, étage S1

21 juin – 28 septembre 1997
Documenta X, Kassel

Le Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle au Centre Georges Pompidou présente du 4 juin au 21 juillet 1997, dans le Grand Foyer à l'étage S1, «Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient». Il s'agit de l'installation «in situ» d'une vidéothèque à l'initiative de Johan Grimonprez, artiste, et de Herman Asselberghs, critique. Cette installation sera également présentée à la Documenta X de Kassel du 21 juin au 28 septembre prochain.

Cette vidéothèque, conçue comme une passerelle entre l'installation et l'espace vidéo, met en jeu des questions concernant la (re)présentation, la diffusion d'images animées à une époque où la télévision et les nouvelles technologies du multimédia sont omniprésentes. Le point de départ de cette vidéothèque réside dans la conviction que l'image en mouvement ne dit jamais toute la vérité. Son titre **«Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient»** est à cet égard évocateur.

La scénographie de l'installation se propose de restituer une atmosphère conviviale et intime. Fauteuils et canapés seront à la disposition du public pour visionner le programme vidéo de son choix, à constituer à partir d'une sélection d'une quarantaine de films, vidéos, documents sur la télévision, tous genres confondus. Ce corpus est représenté par des réalisateurs tels que : Craig Baldwin, Mathias Müller, Negativland, Chris Marker, Harun Farocki, Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, Malek Bensmail (...).

La Vidéothèque est un lieu qui permet de recontextualiser l'acte même de regarder la télévision. Elle permet au spectateur de ne pas être une entité passive. Comme dans la vie, le visiteur-spectateur de cette installation crée son propre hypertexte en liant ensemble les genres différents proposés par le corpus. Ainsi cet environnement architectural devient un moyen de remettre en question les différents modes de (re)présentation privée et publique.

Un fascicule de présentation conçu comme un «fanzine d'artiste», bilingue (français/anglais), sera mis à la disposition du public. Il rassemble des synopsis de tous les titres consultables ainsi que des textes critiques. Par ailleurs, l'équivalent digital de cette publication est présenté sous forme d'un site internet, consultable dans l'espace d'installation.

Un groupe d'étudiants de l'université Paris VIII, suivant des cours avec Herman Asselberghs, assistera le public, répondra à ses questions et le guidera également pour la consultation du site internet.

«Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient» a déjà été installé au Museum Van Hedendaagse Kunst de Gand (mars 95), à Genève (novembre 95), avec des sections spécifiques relatives aux différents pays.

Commissaire : Christine Van Assche

Direction de la communication
Attachée de presse : Nicole Karoubi
Tél : 01 44 78 49 88 / Fax : 01 44 78 13 02

Liste des films et vidéos présentés dans l'installation «Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient»

CLOSE ENCOUNTERS
Cannibal Tours, Dennis O'Rourke, Australie, 1988, 70'
Media Burn, Ant Farm, Etats-Unis, 1975, 26'
Serbian Epics, Paul Pawlikowski (BBC Bookmark Prod), Grande-Bretagne, 1993, 90'
The Perfect Love, The Residents, Etats-Unis, 1980, 1'
Toys R US : Mark Dion does the smurfs on TV, Paper Tiger Television, Etats-Unis, 1989, 28'
Tribulation 99 - Alien Anomalies under America, Craig Baldwin, Etats-Unis, 1990, 50'
Alternative 3, David Ambrose et Christopher Miles, Grande Bretagne, 1977, 58'
Spin, Brian Springer, Etats-Unis, 1995, 57'
Sacrificial martyrs - footage

PSEUDOMENTARIES
Disclaimer, Michael Curran, Grande-Bretagne, 1993, 5'
Telecommunication Breakdown, Emergency Broadcast Network, Etats-Unis, 1995, 30'
Information is free, Lucky People Center, Eric Pauser et Johan Söderberg, Suède, 1994, 30'
Home Stories, Matthias Müller, Allemagne, 1990, 6'
Sans Soleil, Chris Marker, France, 1982, 110'
La Société du spectacle, Guy Debord, France, 1973, 75' (ABDUCTED)
Unsere Afrikareise, Peter Kubelka, Autriche, 1961-66, 13' (ABDUCTED)

CULTURAL MASQUERADES
Fade to Black, Tony Cokes et Donald Trammel, Etats-Unis, 1990, 33'
Heidi, Paul Mc Carthy et Mike Kelly, Etats-Unis / Autriche, 1992, 63'
History and Memory, Rea Tajiri, Etats-Unis, 1991, 32'
Middle East Trilogy :
*Muqaddimah Li-Nihayat Jidaal, Jayce Salloum et Elia Suleiman, Etats-Unis, 1990, 45'
*Up to the South, Jayce Salloum et Walid Ra'ad, Liban / Etats-Unis / Canada, 1993, 60'
*This is not Beirut, Jayce Salloum, Liban / Etats-Unis / Canada, 1994, 49'
No Other Possibility, Negativland et Landon Spearman, Etats-Unis, 1989, 60'
Videogramme einer Revolution, Harun Farocki et Andrei Ujica, Allemagne / Roumanie, 1992, 120'
Superstar, Todd Haynes, Etats-Unis, 1987, 70' (ABDUCTED)

MIRRORED RITUALS
Une Journée dans une famille belge, Gérard de Boe, Belgique, 1947, 30'
Gender Crash, Critical Art Ensemble et Tom Kalin, Etats-Unis, 1993, 5'
Les Maîtres fous, Jean Rouch, France,1953, 24'
My Crasy Life, Jean-Pierre Gorin, Grande-Bretagne / Etats-Unis, 1991, 95'
Shut the fuck up (1985, 14') et Test Tube (1979, 28'), General Idea, Etats-Unis / Canada
The Simple Song, The Residents, Etats-Unis, 1980, 1'
Trobriand Cricket, Jerry W. Leach et Gary Kildea, Australie, 1974, 60'

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

HOMENS SURREALISMUS

Douze heures avec Joseph l'employé des Postes, Paulo van den Hove, Belgique, 1950's, 23'
18% de réflexion, Nsar Djepa, Sénégal, 1994, 21'
Animal Appetite, Michael Chow, Etats-Unis, 1991, 18'
Un Chien délicieux, Ken Feingold, Etats-Unis, 1991, 19'
Out of the Present, Andrei Ujica, Allemagne, 1995, 90'
The Act of Being Polite, The Residents, Etats-Unis, 1980, 1'
The Last Angel of History, John Akomfrah, Grande-Bretagne, 1996, 45'
Aileen Wuornos : the Selling of a Serial Killer, Nick Broomfield, Grande-Bretagne, 1993, 89'
Vegas in Space, Michael Herz, Etats-Unis, 1994, 95' (ABDUCTED)

LES FRANCAIS CHEZ EUX

Boubou Cravate, Daniel Kamwa, Cameroun, 1972, 30'
Les Cow-boys sont noirs, Serge-Henri Moati, France, 1966, 15'
France tour détour deux enfants, Jean-Luc Godard, France, 1977/78 (épisodes 1 et 12), 2 x 26'
L'Oeil de Vichy, Claude Chabrol, France, 1993, 119'
Pas vu à la télé, Pierre Carles, France, 1995, 26'
La Tarte au citron, Joël Bartoloméo, France, 1994, 4'30
Territoire(s), Malek Bensmaïl, Algérie / France, 1996, 26'
Ils ont tué Kader, Collectif Mohammed, France, 1980, 20'
Act Up, France
Assassins, clips musicaux, France, 18'
«Sauvons la Terre», «L'Odyssée suit son cours», «Shoota Babylon», «Underground Connection»
En Amérique, clip musical de Joe Dassin (ABDUCTED)

LES ALLEMANDS CHEZ EUX

Arbeiter verlassen die Fabrik, Harun Farocki, Allemagne, 1995, 35'
Bambule, Ulrike Meinhof, R.F.A., 1971
Berlin, Robert Kramer, 1991, 60'
Der Riese, Michael Klier, RFA, 1983, 84'
Deutschland Trilogy
* Deutschland Bilder, Hartmut Bitomsky, Allemagne de l'Ouest, 1983, 60'
* Reishs Autobahn, Hartmut Bitomsky, Allemagne de l'Ouest, 1986, 91'
* Der VW Komplex, Hartmut Bitomsky, Allemagne de l'Ouest, 1989, 91'
Heintje - Mein Bester Freund, Werner Jacobs, Allemagne, 1970, 93'
November Days, Marcel Ophuls, Allemagne, 1990, 130'
Combats au Kurdistan d'Iran, Peyman Rafii, 1984, 25'
Deutschland Privat, Robert Van Ackeren, Allemagne de l'Ouest, 1980, 86' (ABDUCTED)

75191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

Repères biographiques

Herman Asselberghs, né en 1962

est critique des médias, commissaire indépendant et enseignant à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Saint Luc, Bruxelles.

Il est membre de «Incident» (Association en faveur de l'image et de la musique contemporaines) et de «Gojim 5.1» (Bureau For Identity Research).

Il fait également partie du comité de rédaction de la Revue «Andere Sinema». Il vit à Bruxelles.

Johan Grimonprez, né en 1962, à Roeselare (Belgique)

1986	BA Mixed Media, Academy of Fine Arts Gent
1992-1993	Whitney Museum Independant Study Program, New York
1992	«Kobarweng or Where is Your Helicopter» bande vidéo, 25'
1994	«It will be all right if you come again only next time don't bring any gear, except a water kettle...» installation vidéo présentée au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, avril-juin 1994 (accompagnée d'un catalogue)
1995	«Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient» Vidéothèque réalisée en collaboration avec Herman Asselberghs
1997	Dial H-I-S-T-O-R-Y, bande vidéo 68', présentation Centre Georges Pompidou/Musée national d'art moderne (Made in France)

Centre
Georges Pompidou

Direction de la communication

Communiqué de presse

DIAL H-I-S-T-O-R-Y

de Johan Grimonprez
Installation vidéo
4 juin – 29 septembre 1997
étage 3 – Collections contemporaines

21 juin – 28 septembre 1997
Documenta X, Kassel

Le Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle au Centre Georges Pompidou présente Dial H-I-S-T-O-R-Y, une installation de Johan Grimonprez du 4 juin au 29 septembre 1997, dans le cadre de l'exposition Made in France, à l'étage 3, dans les Collections.

Cet artiste belge est coauteur de l'installation **«Prends garde ! A jouer au fantôme, on le devient»**, l'installation d'une vidéothèque in situ réalisée avec Herman Asselberghs, présentée également du 4 juin au 21 juillet 1997 dans le Grand Foyer (étage S1)
Dial H-I-S-T-O-R-Y sera montré du 21 juin au 28 septembre 1997 à la Documenta X de Kassel.

Dial H-I-S-T-O-R-Y est une installation vidéo, dont le propos est de s'interroger sur les médias à partir de documents d'archives télévisées et d'images personnelles de l'artiste. Comme l'explique ce dernier :

«Dial H-I-S-T-O-R-Y est une recherche axée sur les archives télévisuelles et remet en question le spectacle médiatique. Le récit historique du détournement d'avion constitue le point de départ d'une analyse de l'impact des images sur nos sentiments, notre savoir, notre mémoire. La réalité et la fiction s'estompent dans un voyage au-delà de la version officielle de notre vie quotidienne.

Les rêveries fragmentaires d'un écrivain anonyme autour du pouvoir de l'écriture dans une époque appartenant aux poseurs de bombes et aux pirates de l'air hypermédiatisés, focalisent à la fois le désir de catastrophe et le besoin de se sentir chez soi. (...)

Au milieu du flot ininterrompu d'informations inutiles et contradictoires, le terroriste, lui, en promettant identification et récit, pathos et catharsis, suscite, comme chaque catastrophe réussie, un flux de sentiments entre l'image et le spectateur. Le succès de la «télévision-réalité» témoigne de l'alliance des médias, des téléspectateurs et de la catastrophe. Le caméscope, peu coûteux et facile d'emploi, permet au téléspectateur de faire sa propre télévision. Les journaux télévisés accueillent ces enregistrements fortuits d'événements historiques. (...)

Les images du monde déjouent chaque intimité et transforment le salon en une zone de transit, en un aéroport miniature où les annonces de départ et d'arrivée peuvent être comparées aux messages enregistrés sur répondeur. Les images de détournement, transmises directement par des relais de télévision dans le foyer, paraissent donc étonnamment familières.

Dial H-I-S-T-O-R-Y tisse des liens, sur une musique originale de David Shea et des extraits de textes de Don de Lillo, entre la maison, l'aéroport et l'avion détourné dans une histoire à plusieurs points d'entrée et de sortie, une histoire avec des destinations multiples (comme les itinéraires de vol dans les magazines à disposition dans les avions) mais qui n'échappent jamais à l'oeil de la caméra.
Ultime destination : la catastrophe ou la promesse d'une banale bénédiction domestique».

Commissaire : Christine van Assche

Direction de la Communication
Attachée de presse : Nicole Karoubi
Tél : 01 44 78 49 88 / Fax : 01 44 78 13 02

Centre
Georges Pompidou

Direction de la communication

Communiqué de presse

Nouvelles acquisitions vidéo

Espace vidéo (étage 3)
Collections contemporaines
4 juin – 29 septembre 1997

Le Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle au Centre Georges Pompidou présente, dans l'Espace Vidéo (étage 3), du 4 juin au 29 septembre 1997, les nouvelles acquisitions vidéo qui viennent enrichir la collection Nouveaux Média.

Cette dernière est constituée à la fois de 700 bandes vidéo, de 30 installations et d'œuvres multimédia réalisées par des artistes plasticiens. Elle est le reflet de la diversité de la création contemporaine et l'une des plus importantes du monde, tant par le nombre d'œuvres acquises et présentées que par le champ conceptuel recouvert. Son caractère international, la multiplicité des tendances représentées, sa cohérence tant historique que contemporaine en font une collection muséale de tout premier plan.
Le public aura l'occasion de découvrir, dans l'Espace Vidéo, en libre consultation, les œuvres d'une génération d'artistes tels que Serge Comte et Philippe Dorain, Philippe Parreno, Pierre Joseph, Matthieu Laurette, suite logique des acquisitions entreprises après les manifestations *Ici Paris (Europe)* et *Points de vue (Images d'Europe)*. Les vidéos de Sadie Benning qui effectue un travail remarquable, seront également présentées.
Par ailleurs, ces nouvelles acquisitions poursuivront la politique de constitution de grands ensembles historiques tels que Vito Acconci, Bruce Nauman, Lawrence Weiner.

A la collection actuelle s'ajoutent désormais les œuvres suivantes :

- **Vito Acconci**
Three Frame Studies 1969–1970
10'58" PAL muet n/b et couleur
Open–Close 1970
6'40" PAL muet et couleur
Two Takes 1970
9'40" PAL muet n/b
Two Cover Stories 1970
7'46" PAL muet couleur
See Through 1970
5' PAL muet couleur
Rubbings 1970
5'06" PAL muet couleur
My Word 1973–1974
91'30" PAL muet couleur

- **Laurie Anderson**
What You Mean We ? 1986
20' PAL son couleur

- **Michel Auder**
Cindy Sherman 1988
45' PAL son couleur

- **Craig Baldwin**
Rocket Kit Congo Kit 1986
30' NTSC son couleur
Tribulation 99 1990
50' NTSC son couleur

- **Sadie Benning**
A New Year 1989
4' PAL son n/b
Living Inside 1989
4' PAL son n/b
Me and Rubyfruit 1989
4' PAL son n/b
If Every Girl Had a Diary 1990
6' PAL son n/b
Jollies 1990
11' PAL son n/b
A Place Called Lovely 1992
14' NTSC son n/b
Girlpower 1992
15' PAL son n/b

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 télécopie 01 44 78 12 07

Tony Cokes & Donald Trammel
Fade to Black 1990
33' PAL son n/b et couleur

Serge Comte & Philippe Dorain
Loup-Loup 1992
5'40" PAL son couleur
Orange sanguine 1993
5'25" PAL son couleur
I Love Mikey 1995
2'15" PAL son couleur

Harun Farocki
Schnittstelle 1996
25' PAL son couleur

Harun Farocki & André Ujica
Videogramme einer Revolution 1992
107' PAL son couleur

Ken Feingold
Un chien délicieux 1986
18'45" PAL son couleur

Andrea Fraser
Museum Highlights : a Gallery Talk 1989
29' PAL son couleur
May I Help You ? 1991
20' PAL son couleur

Mike Kelley & Paul Mac Carthy
Fresh Acconci 1995
44'45" PAL son couleur

Simon Lamunière
ABC 1991
2' PAL son couleur

Eric Lanz
Les Gants 1993
9' PAL son couleur
Les Gestes 1993
23' PAL son couleur

Matthieu Laurette
Apparitions (selection 93-95)
12' PAL son couleur
Apparition «Je passe à la télé»
France 3-16 Mai 1996 (extrait)
8' PAL son couleur
Apparition «J'y crois, j'y crois pas»
Français, vous êtes formidables
TF1 20 Juin 1996 (extrait)
8' PAL son couleur

Paul Mac Carthy
Painter 1995
49'58" PAL son couleur

Chris Marker
Sans soleil 1982
110' PAL son couleur

Bruce Nauman
Manipulating a Fluorescent Tube 1968
60' NTSC son n/b
Slow Angle Walk (Beckett Walk) 1968
60' NTSC son n/b
Pacing Upside Down 1969
60' NTSC son n/b
Walk with Contraposto 1969
60' NTSC son n/b
Elke Allowing the Floor to Rise Up Over Her Face 1973
40' NTSC son couleur
Tony sinking into the Floor, Face Up and Face Down 1974
60' NTSC son n/b

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 téléconie 01 44 78 12 07

◦ **Philippe Parreno**
No More Reality II (La manifestation) 1991
4' PAL son couleur

◦ **Philippe Parreno & Pierre Joseph**
Snaking 1992
3'10" PAL son n/b

◦ **The Residents**
Perfect Love 1980
1' NTSC son couleur
The Simple Song 1980
1' NTSC son couleur

◦ **Jayce Salloum & Elia Suleiman**
Introduction to the End of an argument :
(Intifada) Speaking for oneself...
Speaking for others... 1990
45' PAL son couleur

◦ **Rea Tajiri**
History and Memory : For Akiko and Takeshige
1991
32' PAL son n/b et couleur

• **Lawrence Weiner**
Beached 1970
2'30" PAL son n/b
Broken Off 1971
1'30" PAL son n/b
To and Fro/Fro and To/And To and Fro/And Fro and To 1972
1' PAL son n/b
Shifted From Side To Side 1972
1' PAL son n/b
Affected And / Or Effected 1974
20' PAL son sépia
A Bit of Matter and a Little Bit More 1976
23' PAL son couleur
Do You Believe in Water 1976
39' PAL son couleur
Green as Well as Blue as Well as Red 1976
18' PAL son couleur
Various Manners With Various Things 1976
30' PAL son couleur
For Example Decorated 1977
23' PAL son couleur
There But For 1980
20' PAL son couleur
Trailer For Plowman's Lunch 1982
6' PAL son couleur
Niets aan Verloroen/Nothing to Lose 1984
22' PAL son couleur

75 191 Paris cedex 04 téléphone 01 44 78 12 33 téléconie 01 44 78 12 07

Nouveaux média

Présentations du 4 juin 1997

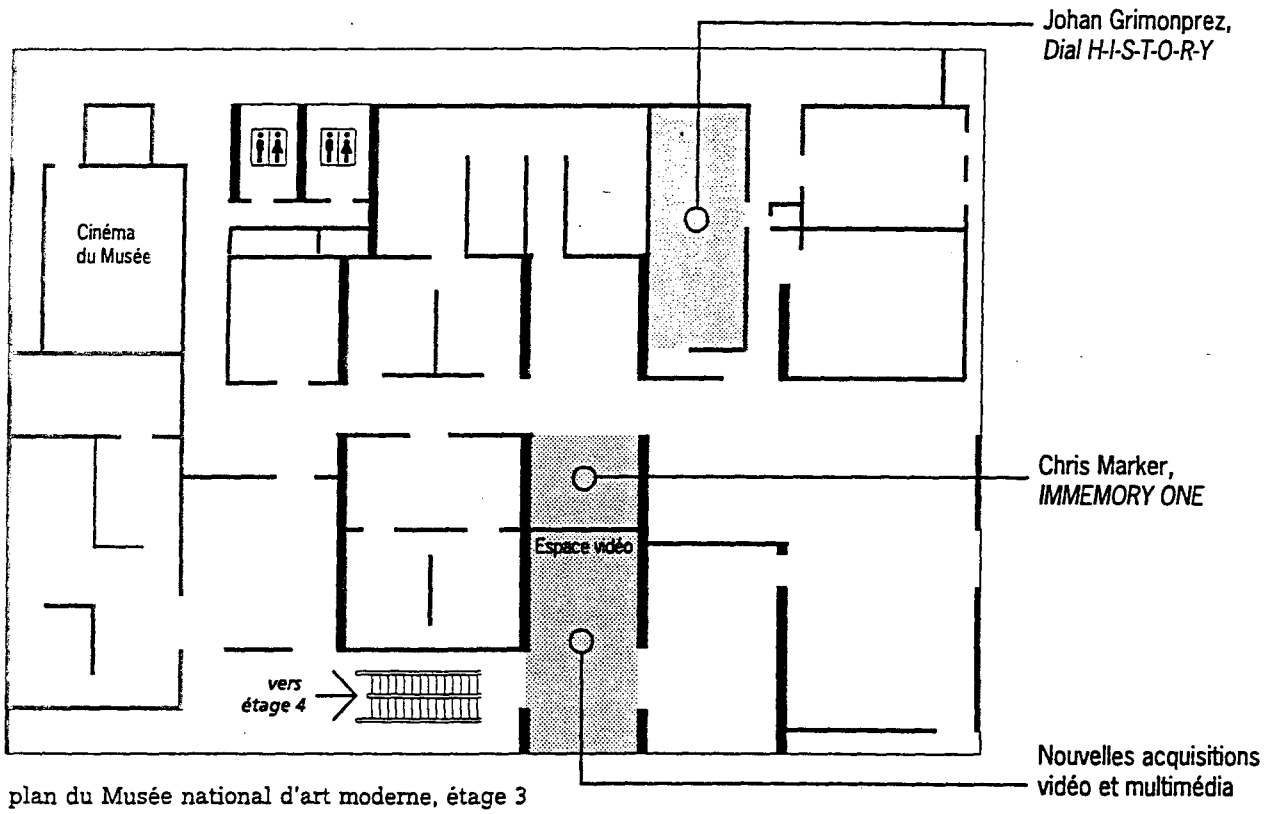
Petit Foyer, étage S1

"Prends garde! A jouer au fantôme,on le devient", Installation/Vidéothèque de Herman Asselbergs et Johan Grimonprez

Musée National D'art Moderne, étage 3, Collections contemporaines

(entrée par le 4e étage, voir plan ci-dessous)

- Nouvelles acquisitions vidéo et multimédia, Espace vidéo
- *IMMEMORY ONE*, installation informatique de Chris Marker
- *Dial H-I-S-T-O-R-Y*, installation vidéo de Johan Grimonprez



plan du Musée national d'art moderne, étage 3